

Université A. Mira de Bejaia  
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion  
Département des sciences économiques

## **Mémoire de fin de cycle**

**En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences économiques**

**Option : Économie Monétaire et Bancaire (EMB)**

**Intitulé :**

LES ASPECTS INFORMELS DU MARCHÉ DE LA DEVISE EN ALGERIE :  
ENQUÊTE AUPRES DES OPÉRATEURS DU MARCHÉ NOIR DANS LE CAS  
DE LA RÉGION DE TAZMALT

**Réalisé par : DJERADA Dai  
AZIZOU Hinibal**

**Promoteur: Dr GANA Brahim  
Président du jury : RACHID Mohamad  
Examineur : MOUFOUK Nacer-adinne**

**Année universitaire : 2017/2018**

Université A. Mira de Bejaia  
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion  
Département des sciences économiques

## **REMERCIEMENTS**

Nous tenons à remercier en premier lieu notre encadreur le docteur GANA BARAHIM

Nous tenons à remercier tous les enseignants qui nous ont encadrés durant tout notre cursus universitaire

Sans oublier tous les camarades de notre promotion et tous ces qui ont contribué de pré ou de loin pour accomplir ce travail.

*Dédicace*

*A mes parents*

*A mon frère YANIS et Mes sœurs « Luisa et Malek »*

*A ma famille*

*A tous mes camarades et amis*

*Djerada dai*

*Dédicace*

*A mes parents*

*A mes frère « Mourad et Fahem » et Mes sœurs « Karima, Samia, Nora, Samira, Werda »*

*A ma famille*

*A tous mes amis*

*Hinibal Azizou*

### **Liste des figures**

Figure 1: Caractéristiques des marchés.....	11
Figure 2 : L'évolution des acteurs du marché des changes.....	13
Figure 3: l'ensemble des opérations de change.....	16
Figure 4 : les professions des opérateurs.....	21
Figure 5 : les adresses des opérateurs de l'échantillon.....	21
Figure 6 : la situation familiale des opérateurs.....	22
Figure 7 : l'âge des opérateurs du marché parallèle.....	22
Figure 8 : Le niveau d'étude des opérateurs.....	23
Figure 9 : Les années de début activité des nous opérateurs.....	23
Figure 10: Lieu de change.....	24
Figure 11 : Expériences des opérateurs.....	24
Figure 12 : les devises en circulation sur le marché parallèle de la région de TAZMALT.....	25
Figure 13 : La moyenne des opérations de change effectuer par jour.....	25
Figure 14 : les sources de devise des opérateurs du marché noir.....	26
Figure 15 : les emplois des devises collectées par les operateurs du marché Parallèle.....	26
Figure 16 : les pays ou ce situ les plus d'opérateur étrange du marché parallèle de La devise.....	27
Figure 17 : les sources d'informations sur le taux du marché parallèles.....	27
Figure 18 : la source d'informations sur le taux de change futur.....	27
Figure 19 : les rémunérations des opérateurs du marché parallèle.....	28
Figure 20 : Les risques du marché de change parallèle.....	28
Figure 21 : les fréquences des opérations de change sur le marché parallèle par mois.....	29

## Sommaire

<b>1- Introduction.....</b>	<b>7</b>
<b>2- Revue de la littérature .....</b>	<b>9</b>
<b>3- Données d'enquête sur le marché parallèle de la devise en Algérie.....</b>	<b>10</b>
<b>4- Résultats et discussion .....</b>	<b>21</b>
<b>5- Conclusion.....</b>	<b>30</b>
<b>6- référence .....</b>	<b>31</b>
<b>7- annexes .....</b>	<b>32</b>
<b>8- table des matières.....</b>	<b>36</b>
<b>9- résumés .....</b>	<b>38</b>

### **1. Introduction:**

Selon le journal, *Echourouk* dans son édition du 30 septembre 2017, les opérateurs qui pratiquent le change parallèle de la devise expliquent leur comportement par « *le nouveau discours politique et la situation économique, voire psychologique ambiante et l'alarmisme que certains tentent de semer dans la société* ».

Selon les cambistes approchés par le journal, il est impossible de s'attendre à une baisse du taux de change en dessous de 20 000 DA pour 100 euros. Ils prévoient même le maintien du trend haussier de ce taux qui devrait atteindre les 22 000 DA avant la fin de l'année 2017.

A propos des sources de la devise et l'identité des clients qui ont fréquenté le marché de la devise ces deux dernières années et qui ont alimenté la demande de la devise étrangère en Algérie, les spécialistes (notamment les cambistes) évoquent le cas des nouveaux riches qui cherchent à ouvrir un compte bancaire à l'étranger ou à acheter un bien immobilier en Espagne ou en Turquie. Ou bien encore, ceux qui ont décidé de quitter le pays de manière définitive pour éviter la crise éventuelle que le pays risque de connaître au cours des prochaines années.

L'enquête d'*Echorouk* indique enfin qu'en raison de l'existence d'indicateurs qui suggèrent l'effondrement des prix de l'immobilier en Algérie dans un proche avenir, certains riches préfèrent investir leur argent ailleurs, quitte à le placer dans des banques étrangères plutôt que de le laisser ici, en Algérie, ainsi qu'au retour des contrebandiers dont le nombre s'agrandit et qui se rendent à Istanbul ou à Marseille pour acheter des effets qu'ils revendent en Algérie avec une petite marge bénéficiaire.

Par ailleurs, en Algérie, les réseaux du marché informel occupent une place centrale en tant qu'agent principal sur le marché de change. Les devises étrangères se vendent et s'achètent sur la place publique sans aucune intervention des autorités monétaires. Il n'y a pas une ville en Algérie où on ne peut acheter et vendre la monnaie étrangère, notamment celle utilisée dans le cadre du commerce extérieur telles que l'euro et le Dollar. Ces réseaux de change parallèles intègrent également la population émigrée, notamment les grandes villes de France (Paris, Marseille, Lyon, Lille, ...etc). De ce fait, l'Etat algérien est devenu un agent technique et non un pouvoir monétaire. Il imprime les billets sans aucun pouvoir de contrôle du volume en circulation.

C'est dans ce cadre d'analyse que notre travail de mémoire est organisé. Nous souhaiterions, par conséquent, traiter la problématique suivante : quels sont les principaux déterminants et les aspects formels et informels du marché de la devise en Algérie ?

De cette problématique principale découle quelques questions secondaires, à savoir :

Quels sont les principaux opérateurs sur le marché parallèle de la devise en Algérie ?

Comment peut-on expliquer l'écart existant entre le taux de change parallèle et officiel en Algérie ?

Quel est la vraie valeur du dinar algérien face aux principales devises étrangères ?

Afin de répondre à toutes ses questions nous avons opté à une approche qualitative basée sur une enquête sur le terrain. Certes, le questionnaire diffusé durant notre investigation ne concerne pas l'ensemble des opérateurs sur le territoire national mais un échantillon d'opérateur exerçant leurs activités au niveau de la wilaya de Bejaia, plus précisément la région de TAZMALT.

Université A. Mira de Bejaia  
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion  
Département des sciences économiques

Notre travail est organisé comme suit:

- Le premier élément traité dans ce mémoire est la revue de la littérature sur le marché de la devise et le taux de change. Nous présenterons les apports des principaux auteurs sur les questions du taux de change et le marché de change.
- Le deuxième élément concerne, les données de notre enquête ainsi que l'approche adoptée et les questions traitées via notre questionnaire. Nous traiterons aussi dans ce sens, l'organisation du marché de la devise et ses principaux intervenants telles qu'ils sont traités dans la théorie économique.
- Le troisième élément, abordera la discussion des résultats obtenus et les conclusions de notre travail.
- Enfin, dans la conclusion générale, nous exposerons nos recommandations par rapport à l'enquête effectuée et nous proposerons quelques solutions à notre problématique

**Méthodologie de travail :**

Afin de pouvoir vérifier nos hypothèses sur le terrain on a choisi des méthodes et des techniques adéquates à notre sujet de recherche, pour commencer on a utilisé dans la partie théorique des ouvrages, des articles, des revues, des thèses etc

Afin de répondre à notre problématique nous avons opté pour une approche qualitative basée sur une enquête sur le terrain, on distribuait un questionnaire sur les opérateurs du marché noir de la devise et les activités au niveau de la wilaya de Bejaia, plus précisément la région de TAZMALT.

## **2. Revue de la littérature :**

La revue de la littérature sur le taux de change et le marché de la devise est très abondante. En effet, depuis la fin du système de Bretton Woods, et l'abandon des régimes dits "change fixes" durant les années 70, nous avons assisté à l'apparition des régimes de changes dits flexibles. Ce nouveau système de changes sous-entend que les monnaies officielles restent librement convertibles sans intervention des autorités (Marc M., 2006). C'est-à-dire que les autorités n'interviennent pas pour influencer le taux de change de leur monnaie.

C'est plutôt, la loi de l'offre est de la demande de monnaie qui détermine le cours de change (Andrew A. et al, 2004). C'est le libre jeu de l'offre et de la demande qui détermine la valeur de la monnaie.

Ce système de change « régimes de change flexible », est caractérisé par une politique autonome, cela veut dire que les autorités monétaires n'ont plus besoin de conserver les réserves de devises pour défendre le cours de la monnaie.

Les régimes de change intermédiaires se situent au mi-chemin entre les deux régimes (flexibles et fixes). Selon (Obstfeld et Rogoff, 1995) et (Eichengreen, 1998), les régimes de change intermédiaires, sont des régimes à parité fixe mais ajustable. (Bernard Conte, 2009) considère que les autorités monétaires autorisent les fluctuations du taux de change à l'intérieur d'une fourchette prédéterminée. c'est ainsi que dans la cadre d'un régime intermédiaire à parité fixe que les autorités interviennent directement pour manipuler le cours des devises afin d'atteindre leurs objectifs conforme aux objectifs de la politique économique.

Certains pays en développement ont adopté un régime de change intermédiaire avant de laisser leurs monnaie fluctue librement (Rupa Duttgupta et al, 2006), ces auteurs évoquent ces types d'interventions sous l'appellation du flottement impur "flottement administré" et la parité glissante.

L'Algérie tente depuis les années 90 la mise en place d'un certains nombre de mesures pour organiser son marché de change et de réussir la transition vers l'économie de marché. Pour ce faire, les autorités monétaires ont opté à un régime de change intermédiaire qui est le régime de flottement administré mais sous le contrôle de la banque centrale (Alioi F.Z., 2016). Pour maintenir le taux de change de dinar face au marché de devise informelle, la banque centrale intervient souvent pour atténuer les fluctuations du taux de change. Plus précisément, le régime de taux de change de l'Algérie depuis 1995 est un régime de flottement dirigé sans annonce préalable de la trajectoire du taux de change.

Ainsi et selon (Henni, 1991), le marché parallèle en Algérie suppose l'existence d'un double système de répartition et de création de revenu, d'un double système de prix et d'un double circuit de circulation de produits. Par conséquent, (Mebtoul A., 2017) considère que le secteur informel est caractérisé par un usage abusif de la monnaie fiduciaire et il contrôle " *plus de 40% de la masse monétaire en circulation et 70% des segments de produits de première nécessité*". Pour effacer les traces des transactions effectuées, les opérateurs utilisent des billets de banques au lieu de la monnaie scripturale (chèques) ou électronique faute de confiance.

### 3. Données d'enquête sur le marché parallèle de la devise en Algérie :

Avant de procéder à la présentation de notre travail du terrain, nous présenterons d'abord les notions essentielles ainsi que l'organisation du marché de la devise, en suite nous présenterons notre méthodologie de l'enquête effectuée dans la région de TAZMALT (Bejaia)

#### 3.1- Les notions principales du marché de changes

Le marché des changes est une bourse où l'on peut vendre et acheter des devises (monnaies étrangères). Les achats et les ventes de devises servent par exemple à financer le commerce international.

Les prix des devises (taux de change) sur le marché des changes s'établissent selon l'offre et la demande. Une monnaie fortement demandée coûte cher. Une monnaie peu demandée est bon marché. Plusieurs motifs sont à la base des achats et des ventes de devises :

Si par exemples :

- Lorsqu'un Suisse importe des voitures d'Allemagne, il doit se procurer des euros pour régler sa facture. Il offre, par conséquent, des francs suisses contre des euros. Inversement, un Américain, auquel on a vendu une série de montres suisses, offre ses dollars pour se procurer des francs suisses (**motif commercial**)
- Pour placer une certaine somme de francs suisses au Japon, il faut d'abord la convertir en yens japonais : on offre, par conséquent, des francs suisses contre des yens. En revanche, le Français qui désire investir en Suisse, demande des francs suisses en offrant des euros (**motif financier**)
- L'achat et la vente de devises peuvent aussi être déterminés par des **motifs spéculatifs**.

On demande une devise étrangère dans l'espoir de la revendre, plus tard, à un taux plus favorable. Chaque pays possède sa propre monnaie qui sert de moyen de paiement officiel.

Cette monnaie porte le nom de **billets** si elle prend la forme de **monnaie fiduciaire** et de **devises** s'il s'agit de **monnaie scripturale**. Les monnaies les plus connues en Suisse sont le franc, l'euro, le dollar, la livre, la couronne, le yen.

#### 3.2 -Le Marché des changes

Les prix des biens et des services sont déterminés par l'interaction des vendeurs et des acheteurs. De la même façon, les taux de change résultent de l'interaction des ménages, des entreprises et des institutions financières qui vendent et achètent des monnaies sur *le marché des changes* international.

##### 3.2.1 Présentation du marché des changes :

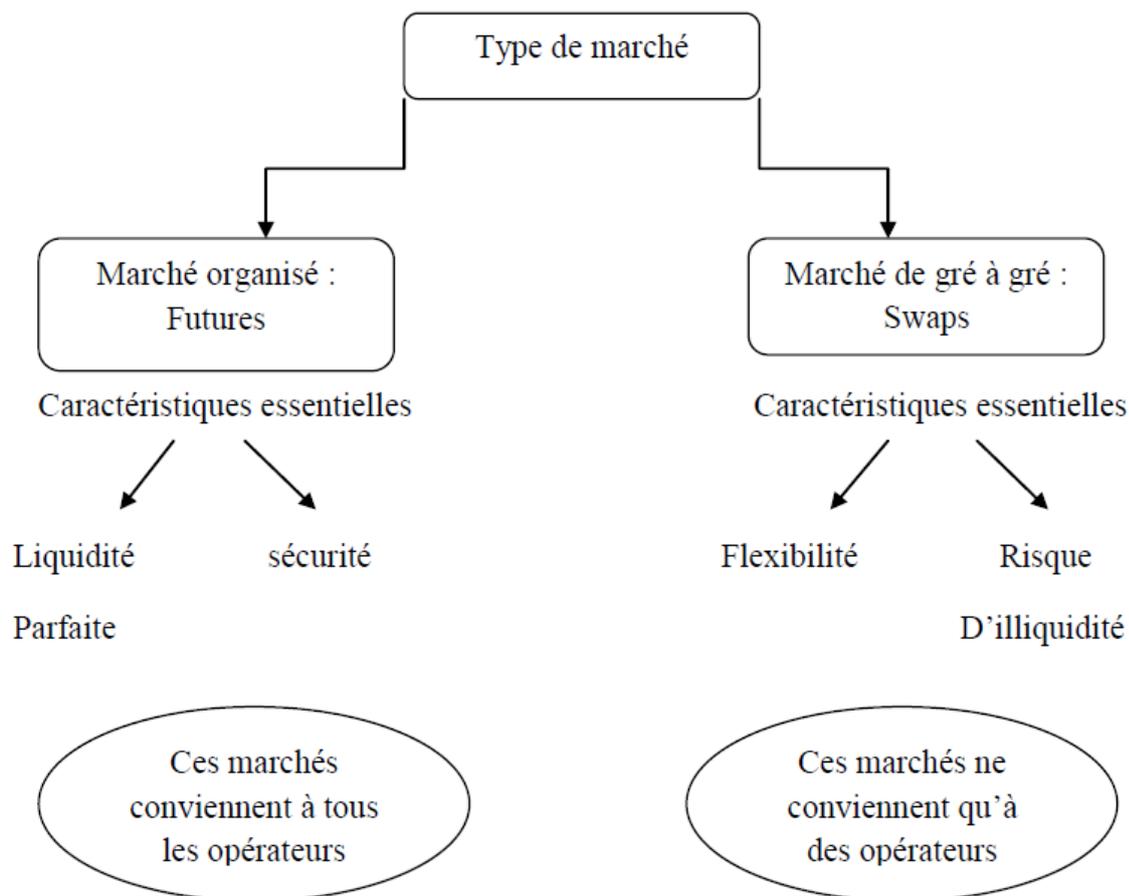
La croissance des échanges commerciaux ainsi que l'accroissement des mouvements de capitaux entre les différents pays nécessite des opérations de change qui conduisent les agents économiques à convertir leur monnaie nationale contre des devises étrangères. L'échange des devises sont réalisés sur le marché des changes. Ce derniers s'est agrandi pour passer d'un marché essentiellement interbancaire à un marché impliquant plusieurs autres institutions financières, des entreprises non-financières, des sociétés d'investissement, des fonds de retraite et des fonds de couverture.

Dans cette partie nous allons présenter le marché des changes et examiner les principes qui régissent son fonctionnement. Nous verrons par la suite quelles sont les différentes opérations de change, les caractéristiques des cotations de change et les principaux régimes de change.

### 3.2.2- Les différents segments du marché des changes :

Deux principaux marchés de change peuvent être distingués : le marché des changes au comptant et le marché des changes à terme.

**Figure 1: Caractéristiques des marchés<sup>1</sup>**



### 3.2.3 .Le fonctionnement du marché des changes :

Le marché des changes fonctionne tous les jours ouvrables sur chacune des grandes places financières mondiales, Londres, Paris ou Zurich, Tokyo, New York etc. Compte tenu des horaires d'ouverture sur chacune, il fonctionne en continu c'est-à-dire lorsque le marché Européen ferme le marché aux Etats-Unis ouvre.

Plusieurs groupes d'intervenants contribuent au fonctionnement du marché des changes : les clients, les banques commerciales, les courtiers et les banques<sup>2</sup>.

### 3.2.4- Les intervenants sur le marché des changes :

Au cours des dernières années, le marché des changes s'est agrandi pour passer d'un marché essentiellement interbancaires (les transactions sur devises des banques commerciales et des

<sup>1</sup> Jean-Guy Degos, Stéphane Griffiths « Gestion financière: De l'analyse à la stratégie » ,Editions Eyrolles, page 312, 2011

<sup>2</sup> Les nouveaux défis de l'internationalisation: Quel développement international pour les entreprises après la crise ?- Page 275 Jean-Louis Amelon, Jean-Marie Cardebat / De Boeck Supérieur, 16 avr. 2010

Université A. Mira de Bejaia  
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion  
Département des sciences économiques

banques centrales constituant la majorité des échanges de devises) à un marché impliquant plusieurs autres institutions financières, des sociétés d'investissements, des fonds de retraite et des fonds de couverture.

Nous décrivons les principaux acteurs présents sur le marché des changes et leur rôle respectif :

**a. Les banques commerciales et d'investissement :**

Les banques commerciales sont au cœur du marché des changes. En effet, presque toute transaction internationale d'une certaine taille implique le débit et le crédit de comptes ouverts auprès de banques commerciales sur différents places financières. Les banque donc, interviennent pour leur propre compte ou celui de leur clients tels que les grandes entreprises, investisseurs institutionnels, sur le marché au comptant essentiellement pour des opérations de financement et sur le marché à terme pour la gestion de leur exposition au risque de change.

Les opérations de change d'achat ou de vente de devises sont effectuées par des opérateurs appelés cambistes, travaillant depuis le siège de la banque dans une salle de marché.

La part des transactions interbancaires est toujours prépondérante (environ 53% des opérations), celles-ci étant principalement réalisées via des plateformes interbancaires de courtage. Seules les banques ayant des relations de crédit entre elles peuvent effectuer de telles transactions. Si toutes les banques peuvent voir les taux proposés par les autres, cela ne signifie pas nécessairement que toutes pourront traiter à ces prix : le taux de change auquel elles pourront effectuer leur transaction. Cela explique pourquoi, par la suite, les taux de 20% change qu'elles pratiqueront sur leurs activités de détail (vente ou achat de devises aux particuliers) pourront différer d'une banque à l'autre.

**b. Les banques centrales :**

Acteurs majeurs du marché des changes, les banques centrales interviennent en fonction des objectifs de régulation monétaire : stabiliser les cours de change, éviter une dépréciation ou une appréciation trop forte de leur monnaie. Pour être efficaces, ces interventions doivent être massives et nécessitent l'usage de leurs réserves de changes.

Les banques centrales réalisent des opérations sur le marché des changes pour faire varier le taux de change de la monnaie nationale en termes d'une ou plusieurs monnaies étrangères, dans un sens conformes aux objectifs définis par les responsables de la politique économique.

Les banques centrales sont qualifiées d'acteurs puissants ; elles interviennent pour réguler et contrôler les fluctuations, pour se protéger des variations erratiques et elles ne visent pas le but lucratif. Elles peuvent agir pour soutenir (ou affaiblir) leur propre devise soit à cause des politiques menées au niveau national, soit à cause d'engagements dans le cadre d'accords multilatéraux tels que par exemple le Système Monétaire Européen.

**c. Les courtiers ou cambistes :**

Les cambistes ont pour clients, ils interviennent seulement en tant qu'intermédiaires : les entreprises financières et non financières qui ont besoin de devises pour régler leurs opérations d'import-export ou qui désirent investir ou emprunter à l'étranger, couvrir des transactions libellées dans plusieurs monnaies ou encore spéculer.

- Les cambistes spéculent sur l'orientation future du cours des monnaies en exploitant l'information privée qu'ils tirent de leurs transactions avec la clientèle.
- Les cambistes spéculent et couvrent leurs positions à diverses échéances.

- Les institutions actives sur les marchés des changes fournissent de la liquidité au-delà d'un jour si le risque couru est rémunéré convenablement<sup>3</sup>

**d. Les investisseurs financiers et les fonds spéculatifs :**

Les investisseurs financiers institutionnels, familièrement surnommés les zin-zins, sont composés des compagnies d'assurances, caisses de retraites, fonds de pensions et fonds d'investissement ayant pour motif la diversification de leur gestion au niveau international.

Depuis le début des années 2000, ces derniers ont tendance à s'adresser aux fonds spéculatifs qui interviennent aussi directement sur le marché. Près de 70% à 90% des opérations de change ne sont que des opérations de spéculation.

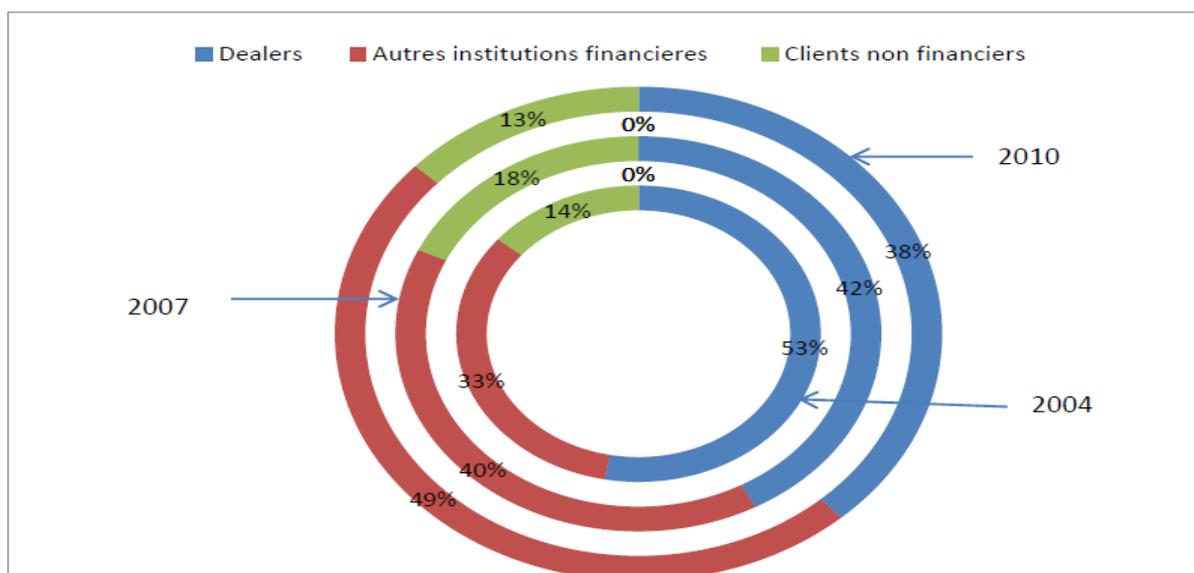
**e. Les sociétés commerciales :**

Ce sont essentiellement les multinationales qui ouvrent sur le marché des changes. Elles le font pour couvrir leurs paiements à venir dans le cadre de leurs activités d'import-export, leurs créances et leurs actifs, ainsi que pour financer leurs investissements directs à l'étranger. Pour autant leurs activités représentées sur le marché FOREX peuvent avoir un impact imprévisible sur les taux de change lorsque de très grandes positions sont dues à des expositions qui ne sont pas toujours connues par les autres acteurs du marché.

**f. Les investisseurs particuliers :**

Ils sont de plus en plus nombreux à s'essayer au trading sur devises depuis l'avènement de l'internet à haut débit et des plateformes de trading qui permettent d'afficher des prix exécutables en temps réel. Grâce à l'effet de levier et à un engouement toujours plus grand pour ce marché, les volumes de transaction des investisseurs particuliers représenteraient aujourd'hui plus de 5% du total des transactions sur ce marché.

**Figure 2 : L'évolution des acteurs du marché des changes<sup>4</sup>**



<sup>3</sup> Chris D'Souza, (2010), " Le rôle des cambistes dans l'alimentation du marché du dollar canadien en liquidité au-delà d'un jour\* *département des Marchés financiers*, banque de Canda, juin 2010

<sup>4</sup> Source : tiré de la thèse : Alioui F.Z. les déterminants du taux de change en Algérie : quel ampleur pour le marché informel (2016), Université de Tlemcen

### 3.2.5. Les différentes mesures des cours de change :

. Plusieurs types de cotations existent, que nous présentons successivement.

#### a. Cotation acheteur/vendeur :

Les cours de change font l'objet d'une double cotation acheteur /vendeur .Le cours acheteur est celui auquel le marché est prêt à acheter la paire de devises (avant commissions ou autres frais), et le cours vendeur est celui auquel le marché est prêt à vendre la paire de devises (avant commissions ou autres frais).

La différence entre le cours-vendeur et le cours-acheteurs s'appelle le « spread » ou fourchette et constitue le bénéfice réalisé par le banquier en rémunération du service rendu à ses clients<sup>5</sup>.

#### b. Cotation au certain et à l'incertain:

Deux modes de cotation du cours de change : nombre d'unités de devise étrangère par unité de monnaie nationale pour la cotation au certain, et nombre d'unités de monnaie nationale par unité de devise pour la cotation à l'incertain<sup>6</sup> Le Dinar est coté à l'incertain contre l'Euro : EUR/DZD = 109. (C'est-à-dire que 1 EUR = 109 DZD). (2014)

Selon la direction de la cotation, un accroissement du cours d'une devise signifie une appréciation (cotation au certain) ou une dépréciation (cotation à l'incertain) de cette devise<sup>7</sup>.

#### c. Cotations directes et croisées :

Sur le Marché international, toutes les monnaies sont cotées en dollar américain. Cela n'est dû au fait que la plus grande partie des échanges internationaux s'effectuent en dollars. Ceci permet, en présence de N monnaies, de limiter à N-1 le nombre de cotations, au lieu de  $N*(N-1)/2$  si toutes les monnaies étaient cotées les unes contre les autres.

Les institutions désirant échanger entre elles d'autres devises que le dollar doivent calculer des cours croisés. Qui représente le cours de change d'une devise contre une autre à partir du cours de ces deux devises contre une devise commune.

#### d. Appréciation, réévaluation, dépréciation, dévaluation :

La distinction entre dépréciation et dévaluation et entre appréciation et réévaluation est liée à la manière dont s'établit le cours d'une monnaie. C'est à dire elles dépendent des régimes de change adoptés. Dans un système de parités fixes, les cours des monnaies sont établis par les autorités gouvernementales, en cas de hausse de la valeur de la monnaie, on parle de réévaluation et, en cas de baisse, de dévaluation. Et dans un système à taux de change flottants, les cours des monnaies résultent de la confrontation de l'offre et de la demande ; en cas de hausse de la valeur de la monnaie, le terme « appréciation » est utilisé ; en cas de baisse, le terme « dépréciation » est utilisé<sup>8</sup>.

#### e. Cours bilatéral et effectif :

Le cours de change entre deux monnaies est qualifié de taux de change bilatéral. Il est donc le prix d'une monnaie par rapport à une autre<sup>9</sup>. Pour une monnaie donnée, si N est le nombre de monnaies étrangères convertibles en cette monnaie, alors il existe N cours de change bilatéraux.

<sup>5</sup> Marcel-Jean Paquet « *Principes de base de la comptabilité* », Page 324 ,2012.

<sup>6</sup> Michael C. Burda, Charles Wyplosz « *Macroéconomie: à l'échelle européenne* »,Page 602 , 2006 .

<sup>7</sup> Larbi Dohni « *Les taux de change: déterminants, opportunités et risques* »,2004.

<sup>8</sup> Pearson Education France – *Marchés des changes*, 2e édition – Patrice Fontaine,page 8, 2011.

<sup>9</sup> François Gauthier « *Analyse macro-économique* », Page 392 ,1990.

Le taux de change effectif ou multilatéral représente la valeur externe d'une monnaie par rapport à celles de l'ensemble des partenaires commerciaux. Ce concept s'applique donc à une moyenne pondérée de taux de change des partenaires commerciaux du pays en question<sup>10</sup>.

### **3.2.6- Les opérations sur le marché des changes :**

Les opérations sur le marché des changes sont de deux types. Des opérations traditionnelles sur le marché interbancaire qui recouvrent les opérations au comptant et à terme d'une part, et les opérations qui ont été développées dans les années 1970-1980 qui concernent les produits dérivés d'autre part et qui ont élargie les possibilités d'opérations à terme.

#### **a. Les opérations traditionnelles :**

Les opérations au comptant sont celles qui lient la fixation de prix et la livraison des devises. Cette dernière se fait au maximum deux jours ouvrables après la transaction elle-même (dates de valeur). Ces opérations prennent principalement la forme de change scriptural, c'est-à-dire de virement de compte à compte entre banques.

Dans les opérations au comptant les paiements sont effectués immédiatement après la conclusion des transactions de change<sup>11</sup>. Par contre les opérations des changes à terme ou forward, le prix est conclu immédiatement mais la livraison des devises reportée à une date ultérieure. Dans ce type d'opérations, réalisés auprès des banques, le cours est généralement établi en référence au cours de change au comptant. Ces deux cours de change (au comptant et à terme) sont liés avec le taux d'intérêt par une relation dite « Parité des taux d'intérêt couverte »

#### **b. Les opérations sur produit dérivés :**

Les produits dérivés jouent un rôle important pour l'économie et pour le système financier. En particulier, il s'agit d'innovations permettant une couverture du risque de change, notamment en les redistribuant entre les intervenants de marché. Les produits dérivés peuvent également élargir les opportunités d'investissement, en permettant un accès rapide aux marchés financiers pour des placements de faibles montants, moyennant des coûts de transaction inférieurs à ceux d'un placement direct dans le sous-jacent. Enfin, ils peuvent renforcer l'efficacité globale des marchés en tirant parti des écarts de prix entre les marchés dérivés et les marchés au comptant<sup>12</sup>.

Les contrats d'échange de devises « swaps »<sup>13</sup>: le swap est un instrument de couverture de risque, c'est un contrat financier entre deux parties dont le cout périodique est égal à la différence entre un prix fixé à l'avance et le prix spot en vigueur a un moment donné. Lors de la signature du contrat, le volume, le prix fixe, l'indice de prix flottant, la périodicité des échanges et la date d'échéance sont fixés.

Le swap est une opération qui consiste à échanger un contrat à prix flottant contre un contrat à prix fixe. Il existe plusieurs types des swaps :

- Le swap de trésorerie concerne les banques. Ce type consiste dans l'échange d'un montant donné de devises (au cours au comptant) et un cours convenus à l'avance.
- Le swap de devises « currency swap », ou deux parties (banques ou entreprises) s'engagent à échanger des flux financiers libellés dans deux monnaies différentes et à des taux fixes.

L'option de change, un instrument de couverture de risque qui est bien adapté dans les cas où ce risque est certain, c'est-à-dire, lorsque la réalisation de l'opération commerciale est sûre. L'option est un contrat donnant à son acquéreur le droit (et non l'obligation) d'acheter ou de vendre un montant donné de devises à une date (ou pendant une période) déterminée et à un

---

<sup>10</sup> Albert Ondo Ossa « Économie monétaire internationale », Page 44, 1999.

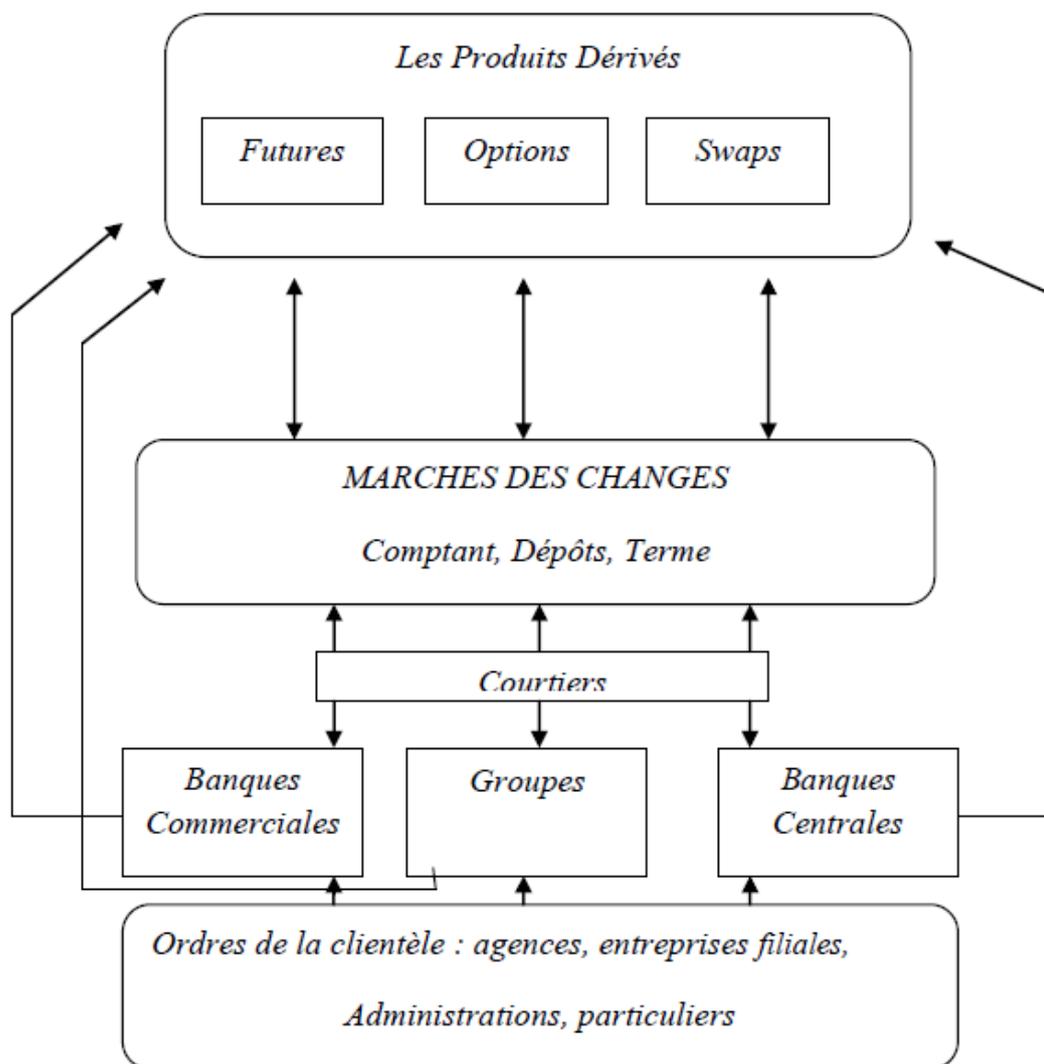
<sup>11</sup> Ousmane Kaba « Macroéconomie moderne », Editions L'Harmattan ,page 149 , 2007.

<sup>12</sup> DANIELA RUSSO « Produits dérivés OTC : défi s pour la stabilité fi nancière et réponses des autorités » Banque de France • Revue de la stabilité financière • N° 14 – Produits dérivés – Innovation fi nancière et stabilité • Juillet 2010

<sup>13</sup> Un swap est une opération de crédits croisés : les contreparties (par exemple, deux banques) échangent des montants équivalents de deux devises

cours fixé par avance appelé prix d'exercice, moyennant le paiement d'une prime. Le droit d'acheter une quantité de devises contre une autre est un call (option d'achat). Le droit de vendre est un put (option de vente)<sup>14</sup>. C'est donc un produit qui donne à son détenteur le droit mais non pas l'obligation d'acheter ou de vendre une quantité déterminée de devises. Car il permet de se protéger contre une évolution défavorable des prix moyennant le paiement d'une prime, toute en tirant profit d'une évolution favorable des prix. C'est un peu un contrat d'assurance ou le taux de change, le montant, la prime et la garantie sont fixés, et la prime d'assurance est un pourcentage du montant total du contrat<sup>15</sup>.

**Figure 3: dispositif des opérations de change**



### 3.2.7-Les principaux comportements sur le marché des changes:

Une entreprise ou une banque possède, à chaque instant, des avoirs et des engagements en devises. Les avoirs sont des actifs libellés en devises, possédés ou à recevoir à des dates certaines, et les

<sup>14</sup> P. Desbrières & E. Poincelot « Gestion de trésorerie », op. cit., P 127

<sup>15</sup> Jean-Didier Lecaillon, Jean-Marie Le Page, Christian Ottavj « Économie contemporaine: Analyse et diagnostics » ,Page 64,2008.

dettes sont des devises à tiers à des dates certaines. La différence entre avoirs et engagements constitue la position de change de l'agent.

On distingue, en général, trois types d'opérations permettant d'agir sur la position de change : l'arbitrage, la spéculative et la couverture.

**a. L'arbitrage :**

Les opérations d'arbitrage sont celles qui proviennent des imperfections du marché liées, en particulier, aux coûts de transaction et aux coûts d'information.

Cette opération consiste à tirer avantage des écarts de taux d'intérêt et du taux de change qui peuvent exister, entre différentes places ou différents compartiments de marché. Lorsque l'opportunité se présente, l'arbitrage combine souvent plusieurs opérations d'achat et de vente, au comptant et à terme. Cette action permet de réaliser un profit sans aucune prise de risque, et sans qu'une mise de fonds initiale n'ait été requise. Les opérations d'arbitrage ne peuvent pas être qu'éphémères. Elles disparaissent avec la cause qui les a fait naître.

**b. La spéculation :**

Contrairement à l'opérateur qui couvre, le spéculateur prend volontairement un risque, dans l'espoir d'obtenir un gain. Il existe une définition traditionnelle de la spéculation, à savoir qu'elle constitue une activité humaine par laquelle on espère un profit du fait d'une différence possible entre la valeur future (inconnue) d'une variable (qu'elle est la monnaie dans les marchés des changes) et sa valeur actuelle (connue)<sup>16</sup>.

Elle consiste à s'exposer volontairement au risque, en prenant une position de change ouverte, dans le but de réaliser dans un futur proche un profit éventuel sous la forme de gains en capital<sup>17</sup>. Ces opérations reposent entièrement sur les anticipations concernant la variation du cours des monnaies. Les opérations spéculatives n'ont aucune relation avec l'économie réelle. En effet les sommes engagées dans la spéculation sont empruntées.

**c. La couverture :**

Face au risque de transaction, les trésoreries des entreprises multinationales ont adopté un mode de gestion dynamique du change c'est la couverture. Cette opération consiste à ne pas prendre une position de risque<sup>18</sup>, elle vise à se mettre à l'abri d'une évolution défavorable<sup>19</sup>. Cette opération s'adresse principalement aux banques, aux institutions financières ou assimilées et aux entreprises. Il correspond au transfert au marché de change d'un risque que l'on ne souhaite plus assumer.

**3-3 : Régimes des taux de changes :**

Le choix d'un régime de change revêt une grande importance. Il dépend d'un ensemble de critères :

- La politique économique d'un pays, ses marges de manœuvre.
- Son mode d'ajustement macro-économique.

Il implique également les partenaires du pays considéré, qui sont sensibles aux conséquences d'un régime de change sur leur compétitivité relative, ou qui peuvent être amenés à soutenir une monnaie liée à la leur par un système de parité fixe. Les régimes de change déterminent ainsi les conditions de l'insertion internationale des économies.

---

<sup>16</sup> Odile Jacob, Pascal Salin « Libéralisme », page 188, 2000.

<sup>17</sup> Les spéculateurs ont des résultats potentiels illimités dans les deux sens, en revanche les résultats générés par les agents qui agissent à des fins de couverture sont limités

<sup>18</sup> Camara Loukimane « Marchés, gouvernance et pauvreté: le cas de la Côte d'Ivoire » ,p 117,2013.

<sup>19</sup> Étienne Amic, Gilles Darmois, Jean-Pierre Favennec « L'énergie à quel prix: les marchés de l'énergie », Editions TECHNIP, Paris, page 180, 2006.

Depuis 1999, le FMI<sup>20</sup> distingue huit catégories de régimes de change : (voir le tableau ci dessous)

**Tableau 2: Classification des régimes de change par le FMI (depuis 1998)**

<p><b>I. Régimes fixe</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>1. Régime sans monnaie propre</b></li><li>- <b>2. Caisse d'émission</b></li><li>- <b>3. Change fixe</b></li></ul> <p><b>II. Régimes intermédiaire</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>4. Bandes de fluctuations</b></li><li>- <b>5. change glissant</b></li><li>- <b>6. Bandes glissantes</b></li></ul> <p><b>III. Régimes flexible</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>7 Flottement géré</b></li><li>- <b>8 Flottement pur</b></li></ul>
--

**Source : publication du FMI**

### **3-3-1. Régime de change fixe:**

Le régime de change fixe implique la définition d'une parité de référence entre la monnaie du pays considéré et une devise (ou un panier de devises), pour laquelle la banque centrale du pays s'engage à échanger sa monnaie. C'est-à-dire que les autorités monétaires définissent un taux de convertibilité des monnaies. Les banques centrales interviennent sur le marché des changes en achetant ou en vendant de la monnaie nationale pour maintenir le cours du change à une valeur égale ou proche de la parité initialement fixée. Le cours de change dans ce régime peut varier. Le régime de change fixe présente plusieurs avantages. Il confère une certaine confiance dans la devise du pays dans la mesure où celle-ci est rattachée à une devise déterminée ou à un panier de devises. Le régime de change fixe permet donc aux pays de développer leurs échanges commerciaux dans un environnement certain, c'est-à-dire qu'il limite les risques de change des transactions commerciales et les investissements étrangers notamment, dans les pays en développement ou dans les pays émergents. Comme il réduit le coût d'accès aux marchés financiers internationaux et facilite la lutte contre l'inflation. « Un taux de change stable permet de réduire l'inflation grâce à la stabilité des prix des produits importés et à la contrainte de compétitivité imposée aux producteurs nationaux »<sup>21</sup>

La crédibilité de l'engagement pris par la banque centrale de défendre la parité de sa monnaie est donc essentielle. Également, le régime de change fixe favorise la croissance de la production et l'intégration économique du pays.

Néanmoins, le régime de change fixe souffre de la forte sensibilité aux chocs externes et réels internes. Il est ainsi parfois maintenu à des niveaux incompatibles avec la situation économique d'un pays.

### **3-3-2. Régime de change flexible :**

La fin du système de Bretton Woods, qui a amené à l'abandon des régimes de change fixes au début des années 70, et l'avènement des changes flexibles. Un nouveau système de changes flexibles fut mis en place. Qui sous-entendent que les monnaies fluctuent librement sans intervention des autorités<sup>22</sup>. C'est-à-dire que les autorités n'interviennent pas pour influencer le taux de change de

<sup>20</sup> Marc Montoussé, (2006), "Macroéconomie", Editions Bréal, 2ème édition page 229, /2006.

<sup>21</sup> Ni change fixe, ni change flexible / le lettre du CEPII ' centre d'études prospectives et d'informations internationales ' N°133/maris 1995 .

<sup>22</sup> Marc Montoussé « Macroéconomie », Editions Bréal, 2ème édition page 229, /2006.

leur monnaie. Elles laissent les forces du marché (l'offre et la demande) déterminer le cours de change de leur monnaie<sup>23</sup>. C'est le libre jeu de l'offre et de la demande qui détermine la valeur de la monnaie.

D'une part, ce système de change « régimes de change flexible », est caractérisé par une politique autonome, cela veut dire que les autorités monétaires n'ont plus besoin de conserver les réserves de devises pour défendre le cours de la monnaie. Comme il permet un ajustement plus rapide aux chocs externes puisque l'ajustement du taux de change de la devise est constant.

D'autre part le régime de change flexible peut être une source d'inflation dans la mesure où il entraîne moins de contraintes dans les politiques monétaires des pays. Ainsi que l'effet négatif de la forte volatilité et instabilités des taux.

### **3-3-3. Régime de change intermédiaire :**

« Les changes flottants sont loin d'avoir les vertus stabilisatrices vantées par leur défenseurs ; mais d'autre part, les régimes de changes fixes sont devenus impraticables dans le contexte de la finance globalisée »<sup>24</sup>

Les régimes intermédiaires se situent entre des deux régimes (flexibles et fixes). les autorités monétaires autorisent les fluctuations du taux de change à l'intérieur d'une fourchette prédéterminée<sup>25</sup>.

Certains pays sont passés progressivement du régime de change fixe au régime de change flexible en adoptant des régimes de change intermédiaires avant de laisser leur monnaie fluctuer librement<sup>26</sup>.

Un certain nombre d'options intermédiaires figurent entre les deux régimes (fixes et flexibles):

- Le flottement impur « flottement administré »: les taux de change sont flottants, mais des interventions ponctuelles des autorités monétaires (banques centrales) informent les marchés sur la parité considérée comme souhaitable. "*L'autorité monétaire influence les mouvements du taux de change à travers une intervention active, sans spécifier ou pré-annoncer une trajectoire pour le taux de change, la Banque Centrale ne s'engageant pas sur un taux de change ciblé*"<sup>27</sup>.
- La parité glissante : les taux de change sont fixe périodiquement, mais qui s'ajuste graduellement pour répondre à un certain nombre d'objectifs. Il s'agit d'un flottement à l'intérieur d'une bande et parité glissante. Ce système est apparu à la fin des années 1960.

Le système actuel ne relève d'aucun accord international, et il s'avère extrêmement composite, chaque pays ayant toute latitude pour choisir le régime de change qui lui convient<sup>28</sup>.

---

<sup>23</sup> Business international et mondialisation: vers une nouvelle Europe/Andrew Harrison, Ertugrul Dalkiran, Ena Elsey – 2004

<sup>24</sup> Séraphin Prao Yao « Le franc CFA instrument du sous-développement » ,Edition L'Harmattan, page127, 2012.

<sup>25</sup> Bernard Conte « La tiers-mondialisation de la planète »,page 164,2009.

<sup>26</sup> Rupa Duttgupta,Gilda Fernandez,Cem Karacadag « Moving to a Flexible Exchange Rate: How, When, and How Fast ? » ,2006.

<sup>27</sup> Alioui F.Z., (2016), op.cit.

<sup>28</sup> Bernard Guillochon,Annie Kaweck, Baptiste Venet, « Economie internationale , Commerce et Macroeconomie»7eme edition,p214,2012.

### **3.4- Présentation de données de l'enquête**

L'objet de cette section est d'analyser les principaux intervenants sur le marché de devise parallèle comparativement au marché de devise officiel ainsi que leurs natures. A cet effet, et afin de découvrir la réalité du terrain et déceler les différents aspects fondamentaux du marché noir de la devise en Algérie, nous avons effectué une enquête sur un échantillon d'opérateurs sur le marché informel. Notre questionnaire est diffusé auprès des opérateurs du marché parallèle de TAZMALT, il contient 10 opérateurs que nous avons questionnés.

#### **3.4.1- Méthodologie de l'enquête**

L'enquête a été réalisée en suivant les étapes suivantes :

- La définition du problème à traiter
- La construction du questionnaire
- La distribution et récupération du questionnaire
- traitement des informations obtenues par le logiciel SPHINX IQ
- Interprétation et analyse des résultats

#### **3.4.2- La définition du problème à traiter :**

Le marché de la devise occupe une place importante dans la sphère financière algérienne. Malgré les efforts entamés par les autorités algérienne en terme de politique monétaire pour dissuader les opérateurs opérant sur ce marché, leurs efforts demeurent stériles et sans efficacité. Au contraire le marché de la devise se propage dans toutes les villes algériennes. Nous voudrions donc répondre à notre problématique est de définir les aspects, les déterminants, les opérateurs de ce marché de la devise informel en Algérie. Plus précisément dans la wilaya de Bejaia (région de Tazmalt) .

#### **L'échantillon concerné par notre étude**

L'échantillon choisi est de 10 opérateurs de TAZMALT (BEJAIA). C'est un échantillon très petit par rapport au nombre total d'opérateurs existants sur le territoire national. Cependant, l'information collectée nous permet de tirer des conclusions intéressantes sur le modèle de fonctionnement du marché de la devise en Algérie. En fait, l'ensemble des opérateurs ont des points communs et ont un réseau identique presque dans toutes les villes algériennes.

En plus, malgré la petite taille de notre échantillon, l'enquête est faite avec des spécialistes dans le domaine qui sont des agents très connus dans la région et ils opèrent au niveau national.

#### **Distribution et récupération des questionnaires**

L'enquête a débuté le 01 mai jusqu'au 16 mai 2018, et à durée deux semaines. Le mode choisi pour distribuer le questionnaire est le face à face. À la fin de la deuxième semaine nous avons récupéré 10 questionnaires en tout.

Le questionnaire est composé de 22 questions (fermées, ouvertes et textes).

Nous avons, ensuite, effectué la saisie sur le logiciel Sphinx IQ, puis nous avons traité les questions. La section suivante présentera les principales conclusions de notre enquête.

**4. Résultats et discussion :**

Dans cette étape de notre mémoire qui consiste à exposer les résultats de notre enquête sur le terrain, Nous avons choisi de répartir notre questionnaire en trois parties : (1) dans la première nous discuterons sur les différents et le mode opératoire des opérateurs du marché parallèle de la devise ; (2) dans la deuxième partie intégrons les principales opérations réalisées et les devises échangées sur le marché noir de la devise. (3) la troisième partie sera consacrée au fonctionnement du marché parallèle et les rémunérations des opérateurs.

**4.1. Les opérateurs du marché parallèle :**

Dans cette partie nous présenterons les différents opérateurs du marché parallèle de la devise qui sont impliqués dans notre enquête.

**4.1.1. Les professions officielles des opérateurs du marché parallèle :**

La plus part des agents du marché parallèle, comme c'est indiqué dans la figure 1 ci dessous, sont des commerçons. En effet, les commerçons sont en contact permanent avec toutes les couches de population. Cette caractéristique leur confère un avantage par rapport aux autres opérateurs, Vu que c'est les plus favorables et les plus aptes pour cette activité.

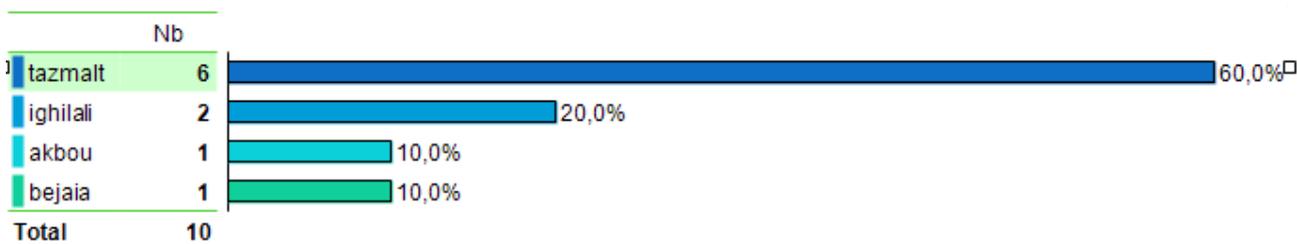
**Figure 4 : les professions des opérateurs**



**4.1.2. Les adresses des opérateurs du marché parallèle :**

Dans notre enquête nous avons pris la région de TAZMALT comme notre terrain d'investigation, alors la plus part des opérateurs son de TAZMALT ville et les autre ce situe dans les Zones périphériques de la ville. Plus précisément, six opérateurs de la ville de Tazmalt, 2 opérateurs Ighil Ali et deux autres sont d'Akbou et de Bejaia

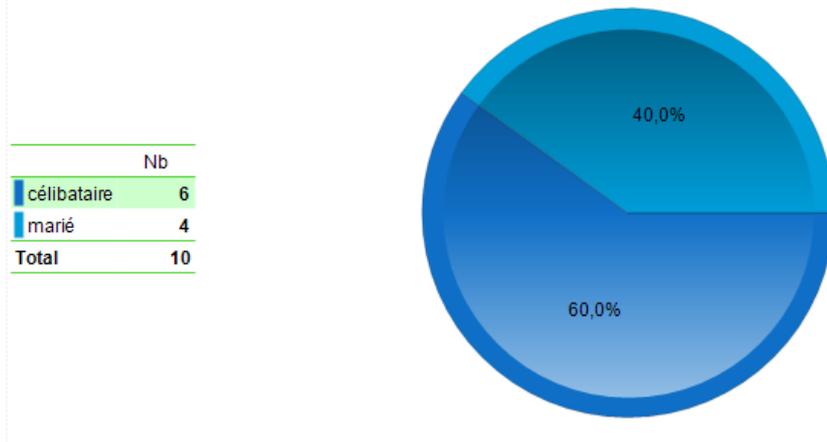
**Figure 5 : les adresses des opérateurs de l'échantillon**



**4.1.3. La situation familiale des opérateurs :**

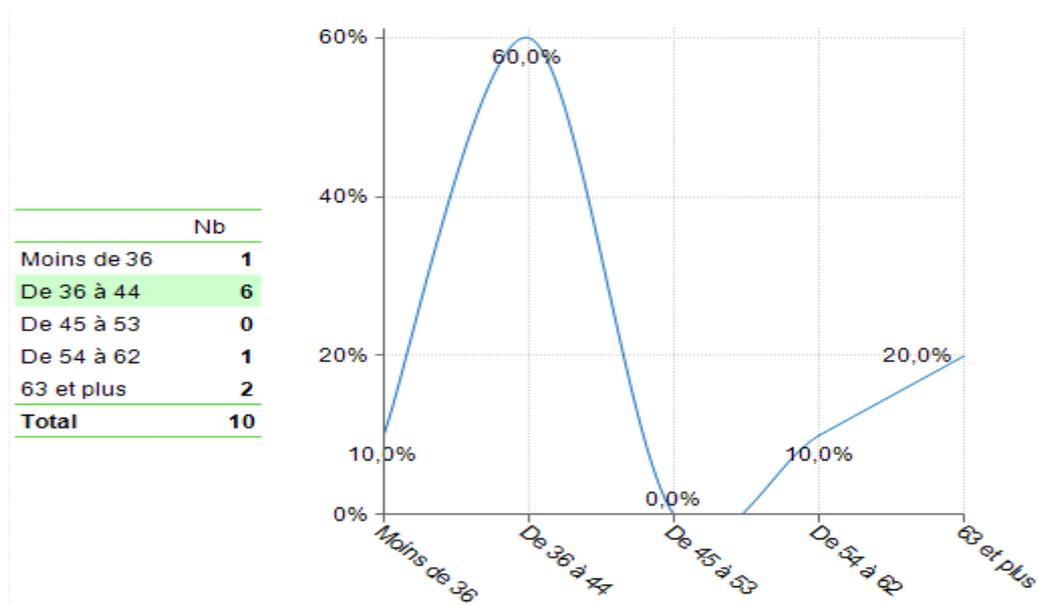
Nous trouvons dans notre échantillon les deux catégories d'agents de notre société, les célibataires et les mariés : 60% sont célibataires et 40 % marié.

**Figure 6 : la situation familiale des opérateurs**



**4.1.4. L'âge des opérateurs :**

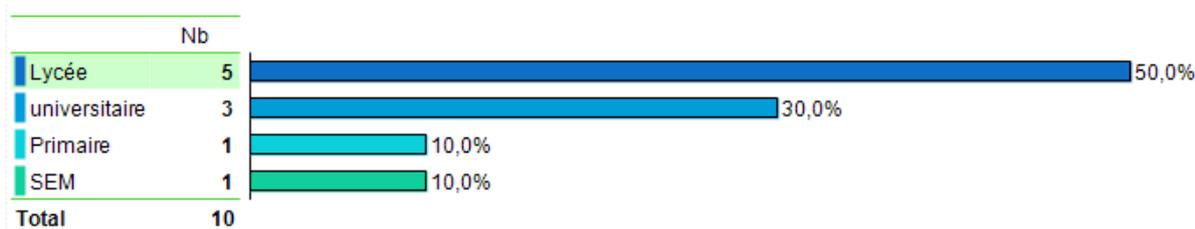
**Figure 7 :l'âge des opérateurs du marché parallèle**



Comme le montre la figure, 60% des intervenants sur le marché noir sont des jeunes dont la tranche d'âge est entre 36 et 44 ans. Ils sont dynamiques et aptes à prendre des risques. Cependant, il existe aussi des vieux, 20 % des opérateurs sont des retraités et leur âge dépasse la soixantaine. Cette dernière catégorie est intéressante car leur expérience du métier permet de générer et de prévoir l'évolution de la devise sur le marché noir.

#### 4.1.5 Le niveau d'étude des opérateurs :

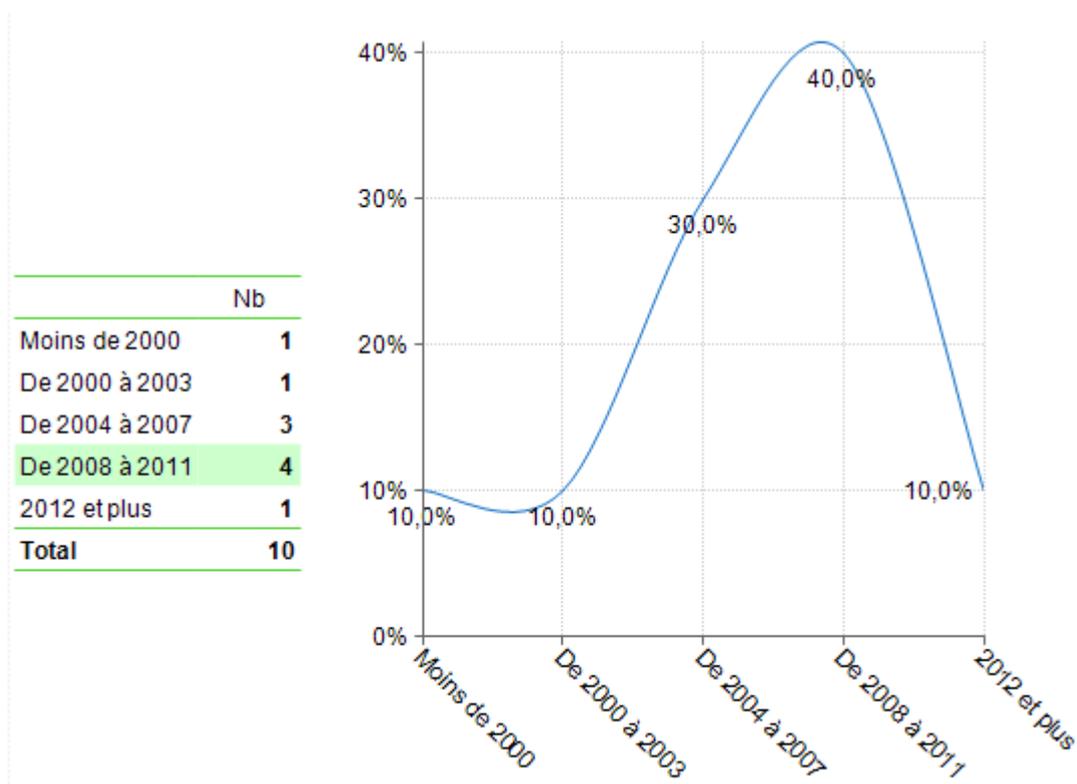
**Figure 8 : Le niveau d'étude des opérateurs**



Le niveau d'étude des opérateurs varié entre le CEM et Université. 50% de notre échantillon sont des lycéens, 30% ont un niveau universitaire et 20% entre primaire et C.E.M. En effet, l'activité du marché noir est non réglementée, le marché n'exige pas un niveau d'étude particulier. Les notions de base et de fonctionnement de ce type de marché sont simples. L'un des opérateurs nous a expliqué qu'il faut juste avoir un réseau, du courage et des capitaux pour exercer ce métier. Le niveau d'études est certes important mais pas vraiment nécessaires.

#### 4.1.6 L'expérience des opérateurs du marché parallèle dans l'activité de change :

**Figure 9 : Les années de début activité des opérateurs**



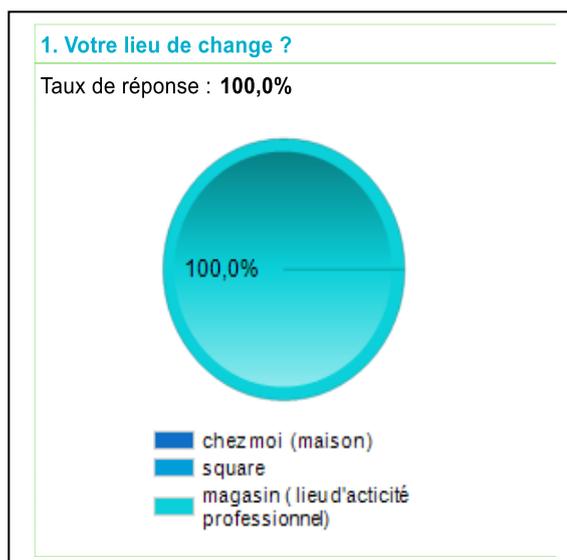
La figure 6 montre que, la population qui exerce ce genre de métier est de nature variée. L'année de début de leurs activités explique en partie leurs expériences dans le domaine. Notre échantillon est composé de 40% de la population active dans ce marché noir pour la période 2000 et 2011. 30% entre 2004 et 2007, comme c'est indiquée sur la figure 9.

## 4.2 Les opérations du marché parallèle de la devise :

### 4.2.1. les lieux de change :

Par la connaissance de tous le monde ya trois grands types de lieux de change majeur dans cette exercice parallèle de change qui son « *les domiciles des opérateurs, leur lieux d'exercice professionnelle, et les squares* ».

**Figure 10: Lieu de change**



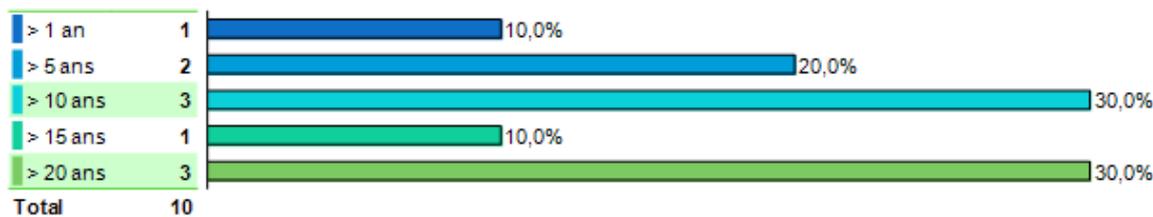
D'après notre investigation nous trouvons que la majorité des opérateurs sont des personnes que pratique cette activité dans des magasins au bien dans leur lieu d'activité professionnelle. Professionnelle dans le sens qu'il s'agit d'activité agréée, légale ou bien officielle. Cette activité légale de l'agent *camoufle* les regards des autorités et permet d'exercer l'échange de devise sans attirer l'attention des autorités monétaire. Dans notre cas, la totalité des opérateurs exerce l'échange de leurs devises dans des magasins « comme supérette, librairie, kiosque multiservices ».

### 4.2.3 L'expérience des opérateurs dans l'activité de change :

#### Quelle est votre expérience de travaille dans cette exercice ?

Les expériences des opérateurs est très variable, sur les 10 agents questionnés: 3 agents ont plus de 10 ans d'expériences, 3 autres ont plus de 20ans comme c'est indiqué sur la figure 11. Plus l'agent est expérimenté, plus il est mieux rémunéré et plus ses clients sont nombreux. En effet, les clients qui sont satisfaits lors de la première transaction reviennent souvent. La relation de confiance est très importante, comme nous explique l'un des opérateurs.

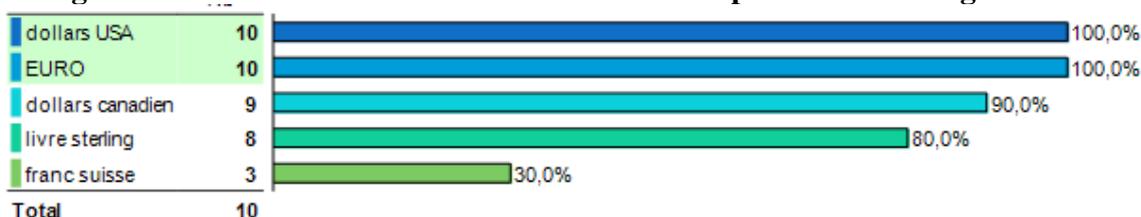
**Figure 11 : Expériences des opérateurs**



#### 4.2.4. Les devises du marché :

Sur le marché parallèle de la devise nous trouvons presque toutes les devises qui servent à alimenter machine noir des importateurs et des exportateurs sans faire appel au réseau bancaire. en effet, ce dernier est très réglementé est surveillé par les autorité. Le panier de la devise existant sur le marché noir est composé des dollars, des euros des dollars canadiens, des livres sterling et des francs suisse. Nous pouvons même dire que le marché parallèle procure plus de devise étrangère que le système bancaire officiel. En effet, si nous prenons le cas de TAZMALT, l'Euro est la principale devise échangé au niveau de la banque. D'après la figure 12 ci dessous, le marché de la devise parallèle de Tazmalt seul, offre cinq devises aux importateurs et exportateurs.

**Figure 12 : les devise en circulation sur la marché parallèle de la région de TAZMALT**

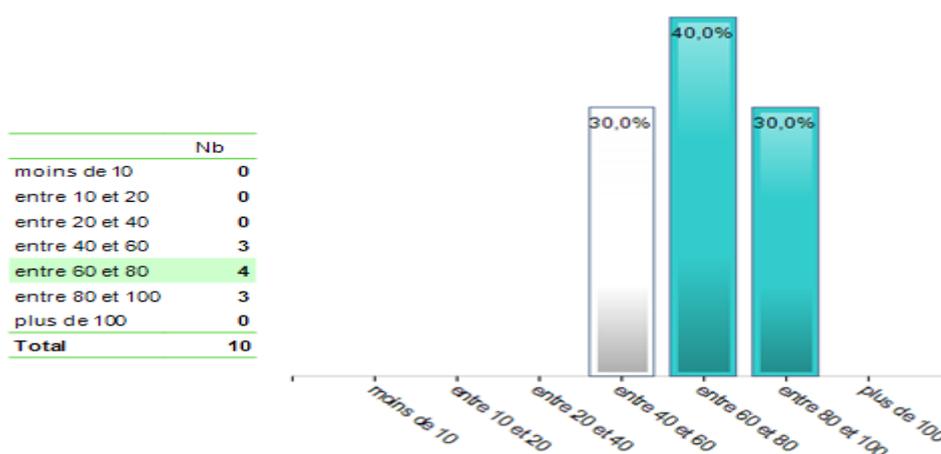


#### 4.2.5. Le moyen d'opération effectué par jour :

Le nombre d'opérations effectuées dépend de deux paramètres qui sont :

- ✓ La réputation et la confiance des clients vis à vis des opérateurs ;
- ✓ La proximité des agences bancaires dans lesquelles les retraités notamment de France retirent leurs salaires.

**Figure 13 : La moyenne des opérations de change effectuer par jour**

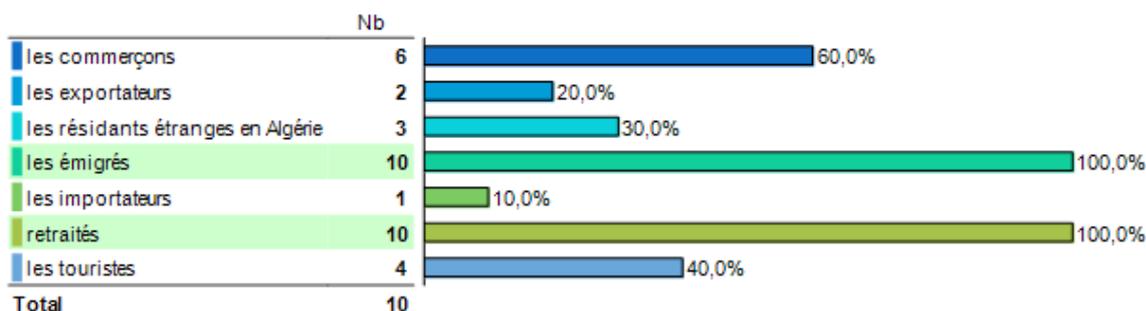


Par rapport à notre étude, 60 à 80 transactions par jour sont effectuées par 4 sur 10 de la population enquêtée. Ce type de marché ressemble presque à une place financière que nous pouvons qualifier d'une **bourse en noir**. Les mécanismes sont identiques aux activités de la bourse, sauf qu'elles sont mal organisées et déconnectées entre les autres places du marché noir exerçant dans les autres régions en dehors de TAZMALT.

#### 4.2.6. D'ou proviennent les devises ?

Pour répondre à cette question, nous avons demandé aux opérateurs de répondre à une question à choix multiples. la lus part d'entre eux ont précisé que la source de leurs devise provient à 100% : de la population algérienne établie à l'étranger (émigrés) et des retraités. Les devises proviennent aussi des résidents étrangers en Algérie (30%), des touristes (40%) et des commerçants (60%). voir la figure 14 suivante :

**Figure 14 : les sources de devise des opérateurs du marché noir**

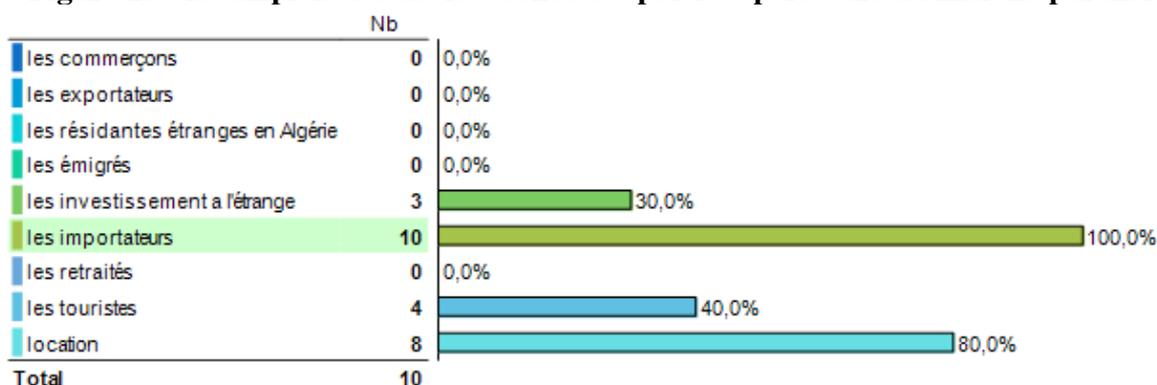


#### 4.2.7. Les emplois des devises collectés par les opérateurs du marché noir de la devise :

Afin de compléter la question précédente, nous avons aussi intéressé à la destination des devises collectées. Quels sont les clients des opérateurs en marché noir ?

Notre étude montre que les devises collectées sur la marché parallèle ont comme destination les importateurs, les touristes, les investissements à l'étrangers et la location de cette devise pour motifs bien précis. (Voir la figure 15 suivante)

**Figure 15 : les emplois des devises collectées par les opérateurs du marché parallèle**



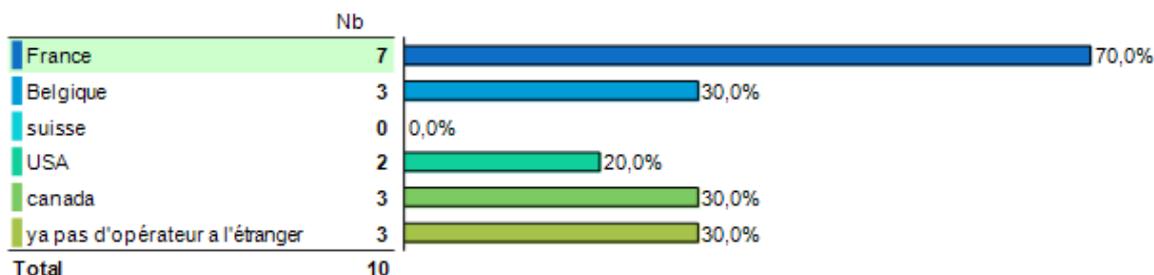
#### 4.2.8. Les opérateurs à l'étranges du marché parallèle de la devise en Algérie :

Les opérateurs exerçant leurs activités sur place en Algérie, ont souvent des liens avec d'autres opérateurs situés à l'étranger. Pour confirmer ce résultat, nous avons posé une question aux opérateurs sur les relations d'échanges et la nature existantes entre les deux parties (nationale et étrangère). Selon la réponse obtenue, l'un des opérateurs nous confié que ces liens avec des

opérateurs à l'étranger permet la sortie de la devise selon des mécanismes très connues et habituelles. Les commerçants se servent souvent de ce type de manipulation pour acheter des biens à l'étrangers (immobilier, des commerces...etc).

La figure 13 ci dessous, nous montre la localisation des opérateurs étrangers. Selon les réponses, 70% des opérateurs étrangers sont situés en France (7/10). 3/10 en Belgique, (2/10) aux USA, (3/10) au Canada.

**Figure 16 : les pays où se situent les plus d'opérateurs étrangers du marché parallèle de la devise**

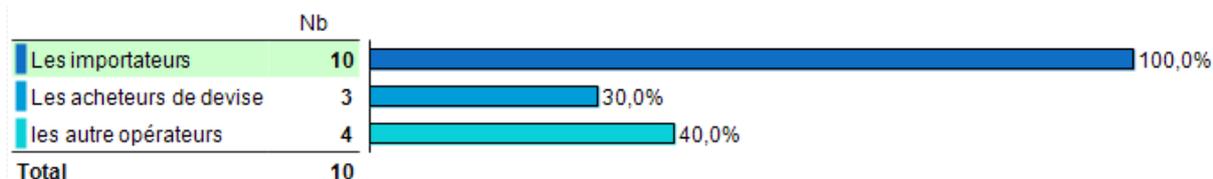


### 4.3. fonctionnement de marché parallèle :

#### 4.3.1. Les sources d'information sur la fluctuation de taux de change :

Concernant les sources d'information sur les fluctuations du taux de change parallèle, les personnes interrogées nous expliquent que sur le marché parallèle, il n'existe pas d'un opérateur bien établi. La seule source d'information sur le taux de change est liée à l'expérience des opérateurs. Toutes fois les importateurs et les acheteurs des devises nous servent de référence pour établir une fourchette de fluctuation.

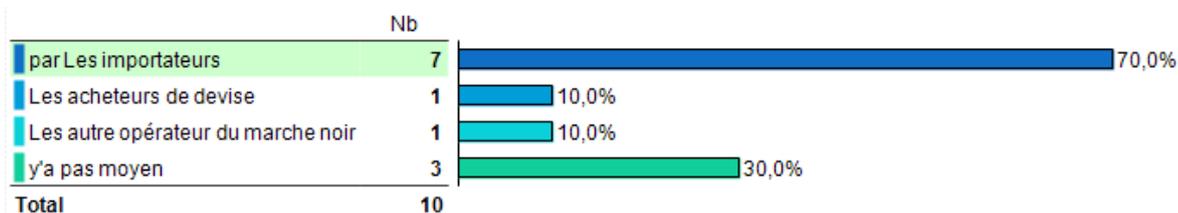
**Figure 17 : les sources d'informations sur le taux du marché parallèles**



#### 4.3.2. Les moyens de prévision du taux de change a terme :

Dans le marché parallèle de la devise nous ne pouvons pas prévoir les cours de devise future. En effet, les fluctuations sont très rapides, comme le précise les opérateurs de notre échantillon. La seule information que nous pouvons obtenir est par les voies des opérateurs et les acheteurs de devise mais elles sont peu fiable car les taux change subitement fluctuent. Cependant, certains événements nous permettent de prévoir la hausse du taux de change ou la baisse. Exemple, la saison estivale, les pèlerinages...etc. Ce genre d'événement nous conduit à prévoir le cours de change.

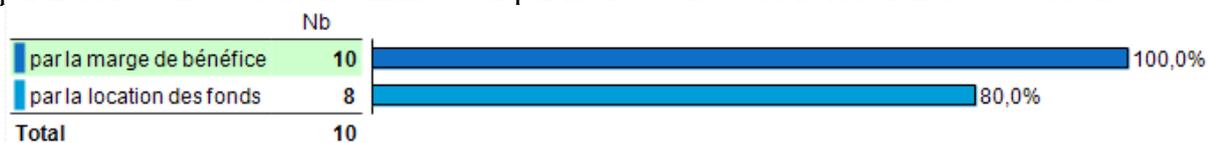
**Figure 18 : la source d'informations sur le taux de change a terme**



#### 4.3.3. Les rémunérations des opérateurs du marché parallèles :

**Figure 19 : les rémunérations des opérateurs du marché parallèle**

Les opérateurs du marché parallèle de la devise sont rémunérés par une marge de bénéfice réalisé à partir de la vente des devise mais aussi par les revue issus de la location de cette devise.



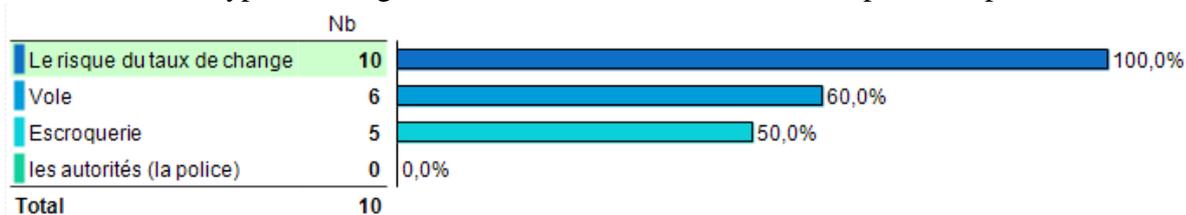
#### 4.3.4. Comment vous calculez votre marge ?

Les marge c'est la différence positif ou négatif qui entre la vente et l'achat de la devise et elle se calcule par cette formule.

$$\text{La Marge} = \text{les capitaux de devise au taux de vente au moment de la vente} - \text{les capitaux de devise au taux d'achat au moment de l'achat.}$$

#### 4.3.5. Les risques du marché de change parallèle :

Le risque majeure de cette activité et celui du taux de change car il est trop flottants nous ne pouvons pas prévoir exactement sa tendance. Les opérateurs du marché noir appelle sa le risque du cours », y'a aussi le risque de vole et de l'insécurité des fonds. Ce qui est frappant dans les réponses des opérateurs, c'est que les autorités monétaires sont complètement absentes. La loi interdit formellement ce type d'échange mais aucune autorité n'intervienne pour l'empêcher.



**Figure 20 : Les risques du marché de change parallèle**

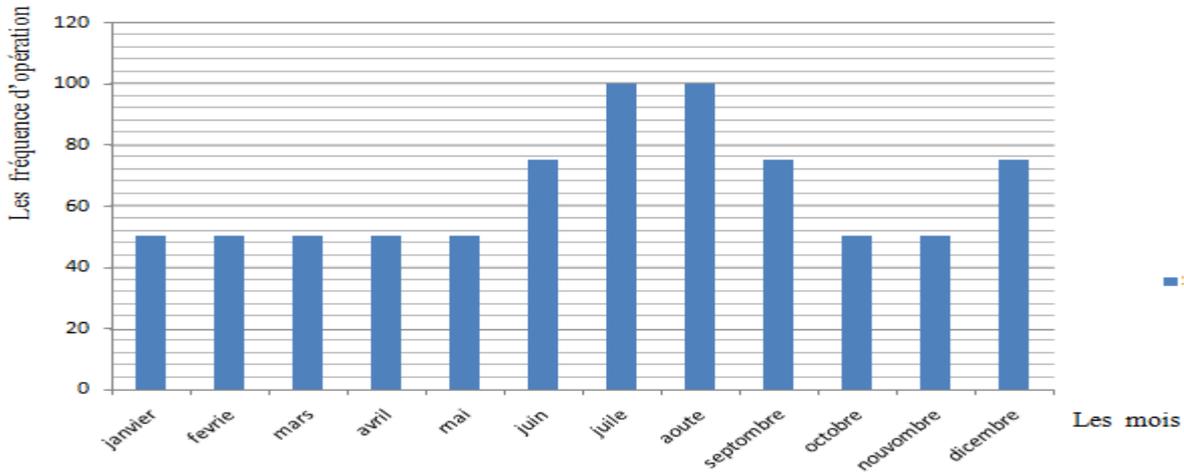
**4.3.6 La fréquence des opérations par mois dans le marché du marché parallèle :**

Dans cette étape on va illustrer les fréquences des opérations de change par mois pendant l'année, on les a partagés entre montions faible, moyen, forte et très forte.

les mois	les fréquences			
	faible	moyen	fort	très fort
janvier		x		
février		x		
mars		x		
avril		x		
mai		x		
juin			x	
juillet				x
août				x
septembre			x	
octobre		x		
novembre		x		
décembre			x	

**Tableaux : les fréquences des opérations de change sur le marché parallèle par mois**

**Figure 21 : les fréquences des opérations de change sur le marché parallèle par mois**



A partir de ce tableau on comprend bien que c'est la période estivale qui marque la plus haute fréquence de change, elle revient que les quantités d'émigrés qui rentrent au pays influencent beaucoup sur la quantité de devise qui entre dans le marché parallèle de change.

### **5. Conclusion :**

Dans les pays en développement, l'ensemble du secteur financier est constitué par un marché de la devise parallèle au marché officiel. ce marché noir de devise est diversifié du point de vue des intervenants, des mécanismes et des marchés.

En ce qui concerne l'Algérie la nature des opérateurs qui interviennent dans le secteur financier formel et informel , nous constatons que le marché de devise formel est doté d'un réseau bancaire important. En effet, la Banque Centrale joue le rôle de régulateur le plus important, elle intervient souvent dans l'activité financière locale. Ensuite, on trouve des institutions de second rang que sont les intermédiaires financiers bancaires et non bancaires : banques commerciales, banques d'affaires, banques de développement, caisses d'épargne, organismes de crédit immobilier, systèmes de sécurité sociale, compagnies d'assurance...etc. Concernant les marchés, on trouve des marchés de capitaux, marché financier et même une bourse de valeur dont le niveau de performance dépend de la nature des intervenants et des opérateurs. les intervenants majoritaires sur le marché des capitaux sont des entreprises publiques, des banques publiques et le Trésor public, et des banques étrangères minoritaires.

Concernant le secteur informel, l'une de ses caractéristiques les plus frappantes est son l'extrême diversité et l'extrême confiance entre prêteurs, emprunteur et épargnants, qui vont de simples accords de crédits jusqu'à des mécanismes complexes d'intermédiation financière. On distingue, globalement, d'après notre étude, trois catégories d'agents dans le marché de la devise informel : Les importateurs, le bureau informel de change et les acheteurs de devise.

Les fournisseurs des devises peuvent êtres des amis, des voisins, des parents, des familles, des propriétaires fonciers, des prêteurs professionnels, des commerçants...etc. Le plus souvent, les rémunérations des opérateurs sur ce type de marché qui peuvent être des marges à la vente de la devise et la location des devises collectées.

Enfin, dans notre pays, le secteur de la devise informel peut prendre des formes plus complexes et plus évoluées, non simplement du point de vue de ses caractéristiques opérationnelles, mais aussi du point de vue de leur étendue dans l'activité financière globale. C'est justement en Algérie, qu'on trouve les principaux exemples de groupements organisés, soit au sein d'un même pays, soit en partenariat. Comme, par exemple, les lobbies d'importations, les mécanismes de transferts des revenus des travailleurs immigrés, certaines sociétés de crédit-bail et de location-vente.

Enfin, la réduction du marché de devise informelle doit passer par la reformulation de certaines pratiques macroéconomiques : la sélection microéconomique et décentralisée des projets d'investissement par les taux d'intérêt remplacerait la sélectivité macroéconomique. Par ailleurs, il est souhaitable de regrouper les fonctions de l'épargne et du crédit dans des institutions à vocation universelle plutôt que spécialisée. Ainsi, ces mesures économiques et financières ne seraient pas uniquement susceptibles d'augmenter le taux d'épargne mais elles permettraient de canaliser les fonds collectés en informels en finançant les projets les plus rentables.

Il existe de nombreuses tactiques pour substituer le secteur de devise formel au secteur informel et de l'articuler de sorte que les pratiques bancaires tirent le maximum d'avantages des propriétés qui font les forces du marché de devise informelle.

## 6. Références

- Alioui F.Z., (2016), *les déterminants du taux de change en Algérie : Quel ampleur du marché parallèle*" Thèse de doctorat, Université de Tlemcen 2016
- Conte Bernard,( 2009), *La tiers-mondialisation de la planète* ,page 164,2009
- Dohni Larbi (2004) « Les taux de change: déterminants, opportunités et risques »,
- D'Souza Chris, (2010 ), "Le rôle des cambistes dans l'alimentation du marché du dollar canadien en liquidité au-delà d'un jour" *Banque de canada département des Marchés financiers*, Juin 2010
- Fontaine Patrice,(2011), "*Marchés des changes*", Pearson Education France 2e édition page 8,
- Gauthier François (1990) « Analyse macro-économique », Pearson édition Page 392 ,1990
- Henni A., (1991), *Essai sur l'économie parallèle, cas de l'Algérie*, ENAG, page 15, Alger 1991
- Krugman Paul, Obstfeld maurice, Melitz Marc, (2012) *Economie internationale*, 9édition, , p431.
- Michael C. Burda, Charles Wyplosz, (2006), " *Macroéconomie : à l'échelle européenne* ",Page 602
- Montoussé Marc, (2006), "*Macroéconomie* ", Editions Bréal, 2eme édition page 229,/2006
- Mebtoul A. (2017). " La sphère informelle ou la problématique de la dérégulation de l'économie algérienne (analyse), *journal d'opinion en ligne* (Maghreb émergent), Mars 2017
- Pilhon Dominique, (2001), *les taux de change* ,3e édition, Collection repères, Editions La Découverte & syros, Paris
- Paquet Marcel-Jean, (2012), "*Principes de base de la comptabilité*", Page 324 ,2012.
- Rogoff K.(1996), « the Purchasing Power parity puzzle », *Journal of Economic* 1996

# *Annexe 1*

## **Questionnaire**

**Master 2 Economie Monétaire et Bancaire**

**Année Universitaire 2017/2018**

- Dans le cadre de l'élaboration de ce travail de recherche, nous vous prions de nous apporter votre contribution en répondant à ce questionnaire.
- Nous vous remercions d'avance de l'intérêt que vous envisager d'accorder à ce travail
- Nous nous engageons formellement à n'utiliser les résultats de ce questionnaire que dans le cadre de la recherche envisagée et nous ne manquerons pas de vous faire part des résultats auxquels nous aboutirons

**Question 1 : Le lieu de change ?**

Chez moi « maison »  Square  magasin « lieu d'activité professionnel »

Autre .....

**Question 2 : Expérience dans l'exercice ?**

> 1 ans  > 5 ans  > 10 ans  > 15 ans  > 20 ans

**Question 3 : Les devises que vous utiliser dans vos activités de change ?**

Euro « € »  livre sterling « £ »

Dollars américain « \$ »  dollars canadien « CAD »

Franc suisse « CHF »  Yen japonais « JPY »

Yuan chinois « YUAN »  Rouble russe

Autres : .....

.....

.....

**Question 4 : le nombre d'opération moyen/ jour**

moins de 10  Entre 10 et 20

Entre 20 et 40  entre 40 et 60

Entre 60 et 80  entre 80 et 100

Plus de 100

Autre : .....

.....

.....

**Question 5 : Qui sont vous clients (source de devise) ?**

Les commerçons  les importateurs

Les exportateurs  les retraités

Les résidants étrangers en Algérie  les touristes

Les émigrés

Autres : .....

.....

.....

**Question 6 : Les emplois des devises collectées « acheteurs de vos devises »**

- |                                      |                       |                  |                       |
|--------------------------------------|-----------------------|------------------|-----------------------|
| Les commerçants                      | <input type="radio"/> | Les importateurs | <input type="radio"/> |
| Les exportateurs                     | <input type="radio"/> | Les retraités    | <input type="radio"/> |
| Les résidentes étrangères en Algérie | <input type="radio"/> | Les touristes    | <input type="radio"/> |
| Les émigrés                          | <input type="radio"/> | Location         | <input type="radio"/> |
| Investissement à l'étranger          | <input type="radio"/> |                  |                       |

Autres : .....

.....

.....

**Question 7 : Les sources d'information sur les fluctuations du taux de change ?**

- .....
- .....
- .....

**Question 8 : Vos moyens de prévisions du taux de change futur ?**

- .....
- .....
- .....
- .....

**Question 9 : Comment vous êtes rémunérés « payer » ?**

- .....
- .....
- .....
- .....

**Question 10: comment est-elle calculée votre marge ?**

- .....
- .....
- .....

**Question 11 : quels sont les risques liés à votre activité ?**

- .....
- .....
- .....

**Question 12 : à votre avis, comment est-il organisé le marché de change parallèle en Algérie ?**

- .....
- .....
- .....
- .....

**Question 13 : Existent t-ils d'autres opérateurs de change à l'étranger ?**

Oui

Non

**Si oui, Dans quel pays étranger ? .....**

**Question 14 Les fréquences mensuelles de vos activités ?**

Les mois	Les fréquences			
	Faible	moyenne	Forte	Très forte
Janvier				
Février				
Mars				
Avril				
Mai				
Juin				
Juillet				
Aout				
Septembre				
Octobre				
Novembre				
Décembre				

**Information personnelle sur l'opérateur**

Nom de l'opérateur :

niveau d'étude :

Profession officielle :

dernier année d'étude :

Année de début d'activité de change :

Age :

Adresse « ville, wilaya »:

Situation familiale : marié  célibataire

Sexe : Homme  Femme

Merci de votre collaboration

## **Table des matières**

<b>1- Introduction.....</b>	<b>7</b>
<b>2- Revue de la littérature .....</b>	<b>9</b>
<b>3- Données d'enquête sur le marché parallèle de la devise dans la région De Bejaia.....</b>	<b>10</b>
<b>3-1. Les notions principales du marché de changes.....</b>	<b>10</b>
<b>3-2. Le Marché des changes.....</b>	<b>10</b>
<b>3.2.1- Présentation du marché des changes.....</b>	<b>10</b>
<b>3.2.2- Les différents segments du marché des changes.....</b>	<b>11</b>
<b>3.2.3 .Le fonctionnement du marché des changes.....</b>	<b>11</b>
<b>3.2.4- Les intervenants sur le marché des changes.....</b>	<b>11</b>
<b>3.2.5. Les différentes mesures des cours de change.....</b>	<b>14</b>
<b>3.2.6. Les opérations sur le marché des changes.....</b>	<b>15</b>
<b>3-2-7. Les principaux comportements sur le marché des changes....</b>	<b>14</b>
<b>3-3 .Régimes des taux de changes.....</b>	<b>15</b>
<b>3-3-1. Régime de change fixe.....</b>	<b>16</b>
<b>3-3-2. Régime de change flexible.....</b>	<b>17</b>
<b>3-3-3. Régime de change intermédiaire.....</b>	<b>19</b>
<b>3-4 .Présentation de données de l'enquête.....</b>	<b>20</b>
<b>3.4.1- Méthodologie de l'enquête.....</b>	<b>20</b>
<b>3.4.2- La définition du problème à traiter.....</b>	<b>20</b>
<b>4- Résultats et discussion.....</b>	<b>21</b>
<b>4-1.Les opérateurs du marché parallèle.....</b>	<b>21</b>
<b>4.1.1-Les professions officielles des opérateurs du marché             Parallèle.....</b>	<b>21</b>
<b>4.1.2-Les adresses des opérateurs du marché parallèle.....</b>	<b>21</b>
<b>4.1.3-La situation familiale des opérateurs.....</b>	<b>22</b>
<b>4.1.4-L'âge des opérateurs.....</b>	<b>22</b>
<b>4.1.5-Le niveau d'étude des opérateurs.....</b>	<b>23</b>
<b>4.1.6-L'expérience des opérateurs du marché parallèle dans             L'activité de change.....</b>	<b>23</b>
<b>4.2-Les opérations du marché parallèle de la devise.....</b>	<b>24</b>

4.2.1-les lieux de change.....	24
4.2.2-L'expérience des opérateurs dans l'activité de change.....	24
4.2.3-Les devises du marché.....	25
4.2.4-Le moyen d'opération effectué par jour :.....	25
4.2.6. D'ou proviennent les devises ?	
Marché noir de la devise.....	26
4.2.7-Les opérateurs étrangers du marché parallèle de la Devise en Algérie.....	26
4.2.8. Les opérateurs à l'étranges du marché parallèle de La devise en Algérie.....	
4.3-fonctionnement de marché parallèle.....	27
4.3.1-Les sources d'information sur la fluctuation de taux De change.....	27
4.3.2-Les moyens de prévision du taux de change futur.....	27
4.3.3-Les rémunérations des opérateurs du marché parallèles...28	
4.3.4-Comment vous calculez votre marge.....	28
4.3.5-Les risques du marché de change parallèle.....	28
4.3.6- La fréquence des opérations par mois dans le Marché du marché parallèle.....	29
5. conclusion.....	30
6. références.....	31
7. annexées .....	32
8. tables des matières.....	36
9. résumés.....	38

**Résumé :**

Nous souhaiterions, à travers ce travail de recherche, traiter la problématique suivante : quels sont les principaux déterminants et les aspects formels et informels du marché de la devise en Algérie ? Afin de répondre à toutes ses questions nous avons effectuée une étude sur le terrain auprès des opérateurs du marché noir de la région de TAZMALT. Nos résultats montrent que le marché noir de la devise cohabite et coexiste dans la sphère financière algérienne. Son objectif est de procurer des devises étrangères aux différents acteurs économiques.

**Mots Clés : Marché de devise, marché noir, questionnaire, déterminants**

**Abstract:**

Through this research, we would like to address the following question: what are the main determinants and the formal and informal aspects of the currency market in Algeria? In order to answer all his questions, we carried out a field study with black market operators in the TAZMALT region. Our results show that the black market of the currency coexists and coexists in the Algerian financial sphere. Its objective is to provide foreign currencies to different economic actors.

**Key word :** Currency market, black market, questionnaire, determinants

**ملخص:**

من خلال هذا البحث، نود أن نتناول السؤال التالي: ما هي المحددات الرئيسية والجوانب الرسمية وغير الرسمية لسوق العملات في الجزائر؟ من أجل الإجابة عن جميع أسئلته، أجرينا دراسة ميدانية مع مشغلي السوق السوداء في منطقة TAZMALT. تظهر نتائجنا أن السوق السوداء للعملة تتعايش وتعايش في المجال المالي الجزائري. هدفها هو توفير العملات الأجنبية لمختلف الجهات الفاعلة الاقتصادية

الكلمات المفتاحية: سوق العملات ، السوق السوداء ، الاستبيان ، المحددات

